



Relais de : Bruéjols, Clairvaux, Conques (Montignac - St-Marcel), Grand Vabre, Marcillac (Combret - Le Grand-Mas - Cadayrac - Cougousse - Mondalazac - Solsac), Nauviale, Noailhac, Nuces (Fijaguet - Seveyrac - Panat), St-Christophe (Testet - Glassac), St-Cyprien (St-Julien - Arjac), Salles-la-Source (St-Austremoine - Souyri), Valady.

## L'Écho du Vallon, avril, mai, juin 2021 - N°12

### Retour à la Source

*Les prés chantonent à ras de terre contre la mort ; ils disent l'air, l'espace, ils murmurent que l'air vit, que la terre continue à respirer. Je n'ai jamais su prier, je suis incapable d'aucune prière. Là, entre le jour et la nuit, quand le porteur du jour s'est éloigné derrière les montagnes, il me semble que les prés pourraient être une prière à voix très basse, une sorte de litanie distraite et rassurante comme le bruit d'un ruisseau, soumise aux faibles impulsions de l'air<sup>1</sup>.*

Le chant de l'eau, les champs fleuris annoncent le printemps. Nos yeux s'ouvrent sur la création qui renaît. Encore faut-il être bien là, présent, attentif et vigilant, et percevoir le chant d'un fin silence... Quelle joie à observer le jaillissement de la vie, au sortir de l'hiver !

Peut-être entendons-nous, comme le poète, cette prière à voix très basse que murmurent les prés, la faune et la flore, une sorte de litanie distraite et rassurante comme le bruit d'un ruisseau<sup>1</sup>. N'ayons pas peur d'aller puiser plus profond en nous-mêmes, quand nous sommes connectés à la création, pour nous relier au Créateur, source et origine de toute chose. Réveillons le sens esthétique, poétique et contemplatif que Dieu a mis en nous.

Revenir à la source, c'est non seulement ouvrir le livre de la création, mais aussi ouvrir les Ecritures. Dieu parle à notre cœur. Dieu s'adresse à un peuple, dans une histoire sainte. Ouvrir l'oreille et les yeux de notre cœur à sa Parole de sagesse, dans le Christ Jésus, c'est revenir à la source de l'amour de Dieu qui unit toutes les créatures. Et tous ceux et celles qui écoutent la Parole et goûtent la joie de l'Évangile dans le Christ sont passés de la mort à la vie. Tout le « vivant » renaît entre l'hiver et le printemps. Et tout croyant aussi, par le baptême de renaissance, qui se renouvelle à Pâques.

*Tout est lié, et, comme êtres humains, nous sommes tous unis comme des frères et des sœurs dans un merveilleux pèlerinage, entrelacés dans l'amour que Dieu porte à chacune de ses créatures et qui nous unit aussi, avec une tendre affection, à frère soleil, à sœur lune, à sœur rivière et à mère terre.<sup>2</sup>*

**Frère Cyrille, Prêtre en charge de la paroisse**

1. Philippe Jaccottet (1925-2021), Œuvres, Nrf La Pléiade 2014, « Fantaisie de mai », dans Beauregard, p. 709

2. Pape François, lettre encyclique Laudato Si', Sur la sauvegarde de la maison commune, 18 juin 2015, n. 92).

Directeur de publication :  
Frère Cyrille  
16, avenue Malviès  
12330 Marcillac  
Tél. 05 65 71 73 31  
f.cyrille@mondaye.com



**Dossier : Retour à la source** page 2

**Vie de la communauté** page 7



## Célébration de la Première Communion



Quinze enfants ont eu la joie de célébrer leur première communion après des reports liés à l'actualité. Le 30 (à St Christophe) et le 31 janvier (à Marcillac), parents, familles, amis, catéchistes et paroissiens se sont réunis auprès de Frère Arnaud et Frère Cyrille, pour être les témoins de cette grande fête. L'assemblée était invitée à



accompagner nos communiantes par la prière et par de beaux chants afin de préparer leurs cœurs à cette rencontre avec Dieu.

## Dossier : Retour à la source

### Racines

Sur le chemin de la Communale,  
Vêtu de son sarreau gris, il va le garçon,  
Apprendre à lire, à écrire et à compter.  
Dans la classe, la plume trempe dans l'encrier,  
Sur l'ardoise, il s'active le crayon,  
Au tableau noir, la maîtresse écrit : « Leçon de morale »

Le petit « Marco », le tout dernier de la fratrie,  
Va puiser l'eau à la fontaine du hameau.  
Dans les champs, il aide Papa et Maman,  
Des fois, il est bien un peu garnement,  
Un gosse nature à l'image de ses frérots,  
Une fleur qui grandira au gré des lendemains.

Des lendemains qui chantent, d'autres qui pleurent,  
La Vie n'est pas un océan toujours grand bleu,  
Soixante ans sur des flots de plénitude ou de détresse,  
Tantôt navire croisières, tantôt radeau S.O.S.  
Trois petites Etoiles d'Amour, brillent dans les cieus,  
Avec elles dans mon cœur, je regarde l'horizon avec bonheur.

Extrait du poème *Racines* de Marc GANRY



## Revenir à l'essentiel



J'ai grandi en milieu rural aveyronnais, où la religion faisait partie de l'ordre des choses. Mon grand-père paternel, décédé alors que j'avais sept ans, m'a cependant laissé le témoignage d'un homme qui priait, qui avait une relation personnelle avec le Seigneur. Des années après, l'image de ce paysan très simple, en prière devant le crucifix est remontée très fortement à ma conscience. C'est mon premier témoin et certainement le plus fort.

Le caté, entre 1965 et 70 ne m'a pas laissé un souvenir impérissable. Par contre, les témoignages de jeunes

chrétiens, que je pouvais lire sur Fripounet, me marquaient beaucoup. Les années « collège », chez les salésiens de Rieupeyroux, ont été plutôt riches, et j'ai le sentiment d'avoir rencontré « des hommes qui y croyaient vraiment » et qui laissaient entrevoir « la joie de l'Évangile ».

Parallèlement, la période de l'adolescence a été assez noire pour moi, avec beaucoup d'angoisse qui me dépassait. Je pense avoir trop et mal cherché dans la foi, la solution à mon mal-être. La vie étudiante et ses multiples rencontres, ses remises en cause des valeurs héritées etc...tout cela a fait qu'à 21 ans, j'ai insensiblement tout « envoyé balader » et j'ai vécu pendant des années sans aucunement me préoccuper du « Bon Dieu ».

Avec mon mari, mariés à l'église, nous n'avons cependant pas demandé le baptême pour nos enfants. Par cohérence, puisque nous n'étions pas pratiquants. Pour moi, cela aurait été piétiner injurieusement ce qui avait été si fort avant, dans ma vie. Cependant un désir de Dieu persistait toujours en moi, car j'avais pour nos enfants, plusieurs petits livres pour leur parler de Jésus : à eux ou à moi ? La plupart ont suivi caté et aumônerie.

En 2006, j'ai été opérée d'un cancer du sein, alors que notre dernière avait six ans. J'ai le sentiment d'avoir beaucoup reçu alors, de mon mari et de tout mon entourage. Je me suis tellement sentie aimée. Cela m'a fait revenir à l'essentiel. J'ai eu besoin de faire du ménage dans ma tête, dans mon cœur. Chaque fois que j'avais l'impression de me débarrasser d'une « vieille casserole » j'avais un sentiment de gratitude qui me faisait me tourner vers Dieu.

J'ai commencé à revenir à l'église, en rasant les murs, en restant au fond. J'ai vivement souhaité participer à un groupe synode sur mon village. Puis j'ai eu la chance de participer au synode.

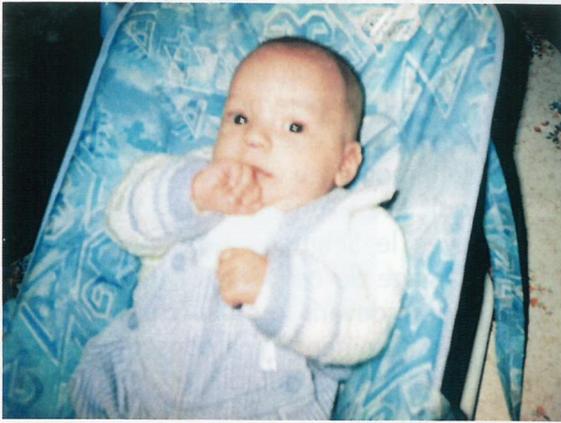
Grâce aux encouragements d'une coéquipière de notre groupe pré-synode, je me suis retrouvée à une journée de retraite proposée par le centre spirituel Coteaux Païs. La journée a commencé par la lecture de la parabole de l'enfant prodigue. Ce jour-là, j'ai dit « oui, Seigneur je reviens ». Et depuis j'essaie de dire de plus en plus ce « oui », de le vivre, avec des hauts mais aussi beaucoup de bas. Mais je sais que je suis aimée de Dieu personnellement, immensément, et surtout qu'il s'adresse à moi à travers sa Parole. Je me suis abonnée à « Prions en Eglise », c'est très simple mais ces textes quotidiens que nous propose l'Eglise sont toujours pour moi une réelle nourriture. Je me sens toujours interpellée par Lui, à travers eux. Je reste quelqu'un de très anxieux et essayer de me laisser guider par Jésus, retrouver la paix parce que je me confie en LUI, garder confiance, c'est déjà énorme.

Lorsque j'ai arrêté de travailler, Eliette m'a sollicitée pour le caté. Pour moi c'est un grand plaisir de partager avec les enfants, avec leurs parents, mais aussi avec les autres catéchistes, cette joie de l'Évangile. A 60 ans passés, j'ai le sentiment de continuer à grandir.

Pour moi, il y a eu tous ces témoins de « la joie de l'Évangile » comme autant de lumières qui ont balisé mon chemin, et puis la Parole de Dieu, cette parole qui m'est adressée personnellement. Aujourd'hui, les diverses propositions du diocèse, de la paroisse soutiennent ma vie de foi, par un apport de connaissances mais aussi par le partage, la prière, les sacrements vécus avec d'autres chrétiens. Je retrouve peu à peu le chemin de certains sacrements, comme celui du pardon.

Je souhaite que notre communauté paroissiale prenne soin de toutes ses brebis.

## Rencontre avec des grands-parents dont la petite-fille sera baptisée



Qu'est que vous avez ressenti quand vous avez appris que votre petite-fille serait baptisée ?

J'ai été contente. J'ai éprouvé même, je crois, de la fierté. Nous ne sommes pas moteur, nous sommes que ses grands-parents, mais notre petite-fille s'inscrit dans une certaine continuité familiale. C'est chouette ce sont nos enfants qui font cette demande de baptême. Ils cherchent à transmettre les valeurs de la foi.

Comment est-ce vous pensez pouvoir accompagner votre petite-fille dans sa foi quand elle sera baptisée ?

Pour moi, c'est pouvoir l'accompagner en allant au caté, à la messe de temps en temps. C'est lui laisser poser ses questions avec ses mots à elle, l'inciter à en parler et y répondre. Lors des

visites, même touristiques, lui expliquer que ces lieux sont là pour nous. Elle nous suivra où nous irons, nous lui parlerons. Et aussi, tout naturellement, par notre présence et notre amour.

Que représente pour vous le baptême ?

C'est le début de la foi. C'est l'entrée de quelqu'un dans la famille des chrétiens.

A travers votre petite-fille comment revivez-vous votre propre baptême ?

Comme beaucoup, j'étais très jeune. J'aimerais en profiter pour mieux connaître ce sacrement et essayer de revivre mon propre baptême. C'est en quelque sorte la joie de pouvoir revivre ce départ dans la foi.

A une personne qui n'est pas baptisée, que lui diriez-vous pour qu'elle découvre la joie de ce sacrement ?

En venant avec nous, quand nous allons à la messe. En nous voyant nous aimer, vivre au quotidien. Notre belle-fille n'est pas baptisée, pourtant elle souhaite tout autant que notre fils, que sa fille soit baptisée.

Entretien recueilli par P.R.

## Revenir au pays

Ainé d'une famille de sept enfants, j'ai tenu la ferme familiale à Mouret en tant que soutien familial jusqu'à mon service militaire. Au retour de chez les « Para » en 1969, la famille n'ayant pas beaucoup de ressources, les temps étaient rudes, le travail à la campagne manquait, il fallait saisir les opportunités. Je suis monté à Paris où m'attendait la famille Bessières, des aveyronnais à Paris qui étaient voisins de notre ferme familiale. Ils m'ont tout appris : la plonge, l'office, la cuisine, le bar et enfin plateau en salle et grand service. Le week-end on se retrouvait entre nous aux salons Vianey pour danser et faire la fête. On se soutenait entre aveyronnais. Partir, tout quitter et se retrouver dans une ville inconnue, à l'époque on ne posait pas de questions, il y avait beaucoup d'aveyronnais qui voulaient juste travailler. Je suis devenu garçon de café. Je me suis marié en Aveyron évidemment, en 1973, avec une aveyronnaise de Sénergues rencontrée à Paris, dans le salon Delbor. Deux beaux garçons ont suivi. Il nous tardait chaque été de revenir ici dans notre vallon pour retrouver les nôtres. On faisait des démonstrations de danses folkloriques : la bourrée et la valse, on mangeait et buvait beaucoup trop, on profitait des vacances ! C'est toujours avec le cafard que nous bouclions nos valises. C'est au « Deux magots », dans ce café littéraire mythique de St Germain-des-Près que j'ai travaillé pendant plus de trente ans. Nous étions une brigade de trente garçons tous habillés à l'identique. Le café s'est implanté à Tokyo en 1989, et avec un collègue nous avons eu la chance de partir plusieurs mois sur place pour conseiller les Japonais et leur apprendre le service à la française. Ce fut une belle expérience pour l'aveyronnais que je suis. Ambassadeur, mes célèbres moustaches et mon accent rouergat semblaient plaire aux touristes qui m'ont pris en photo à de très nombreuses reprises. Issus de toute une génération de garçons de nos campagnes venus à la capitale par nécessité, nous nous retrouvions avec plaisir pour nouer de fidèles amitiés qui perdurent aujourd'hui. Revenir en Aveyron, c'est rentrer chez moi. Alors quand l'heure de la retraite a sonné, c'était une évidence de venir poser nos valises et de profiter de notre famille (six mois de l'année à Champigny et six mois ici). Mes frères et sœurs sont toujours là. Je suis attaché à la terre qui m'a vu naître et maintenant, je jardine à nouveau dessus avec bonheur.



Raymond COSTES



# finta!

## le podcast

### Ecouter nos richesses

J'ai commencé ma carrière de journaliste presque par hasard, après des études de sociologie. C'est Centre Presse qui m'a fait confiance, m'a formée en alternance avec une école de journalisme de tout premier rang à Paris. Après quatre années à Centre Presse, deux ans à Midi Libre, j'ai choisi d'être indépendante mais de revenir à mes racines aveyronnaises. Depuis sept

ans maintenant, j'aime à dire que l'Aveyron est mon terrain de jeu préféré. Par son enclavement géographique, son immensité et sa diversité, j'ai toujours eu à cœur de rendre à ce territoire ce qu'il m'a apporté et de témoigner de son dynamisme et de ses richesses, à l'aune de son histoire. Désormais journaliste indépendante, je continue à écrire sur le territoire pour des médias nationaux. Toutes ces personnes, que je rencontre au cours de mes reportages, j'ai aussi voulu les donner à entendre : ces voix de la ruralité portent des enjeux structurants pour le territoire. C'est pourquoi j'ai lancé, en décembre, mon podcast (un contenu audio gratuit et disponible en ligne). Il s'appelle "Finta!" (Comme "regarde !" en occitan). Le podcast prend la forme de conversations en tête-à-tête, qui durent entre 25 et 45 minutes. Alors si l'envie vous en dit, d'être curieux : allez donc y jeter une oreille par ici <https://podcast.ausha.co/finta-le-podcast>

Lola CROS

### Retour à mon enfance !

On parle de retour aux sources, du retour à notre enfance, à notre identité ou à nos origines, Mais cette source, je me la suis réappropriée car je n'en étais jamais bien loin.

Cette source, c'est celle de mes parents, de Mouret de Pruines, celle de mon enfance.

En effet, enfant je venais me ressourcer à Pruines chez ma tante et mon oncle forgeron (mais aussi facteur, agriculteur, chasseur, quilleur et joueur de batterie !) pendant les congés tandis que mes parents « tenaient les cafés ».

En 1976, lors de l'acquisition par mon père de la brasserie Wepler, je le rejoignais et ensuite prenait sa succession. Pendant 40 ans, je dirigeais cette magnifique institution où j'ai pris beaucoup de plaisir et fait de belles rencontres.

A cette époque je commençais à participer aux activités amicalistes parisiennes. Elles me ramenaient toujours en Aveyron, vers Villecomtal, et les communes proches, Estaing, Saint-Cyprien, puis le vallon de Marcillac. Elles me permettaient d'entretenir les liens avec mes amis, de m'en faire de nouveaux et de toujours me sentir chez moi lors de mes retours.

Paris est une ville magique, attractive, pleine de vie, j'y suis attaché mais elle peut être aussi usante et dure à vivre parfois.

Alors la petite maison secondaire de Mouret, celle de mon père, devient de moins en moins secondaire ! Avec mon épouse, qui s'est aussi appropriée ce petit paradis, on agrandit, on s'installe, on s'incruste !

Une situation dans un hameau isolé mais proche de la vie, le lieu respire le calme, la sérénité presque la contemplation. Nous sommes connectés avec cette nature régénératrice, avec la beauté de ce paysage vert et vallonné. Je retrouve mes souvenirs d'enfant, c'est le retour aux sources !



Michel BESSIERES

## Retour à la source

Il y a quelques années, une cousine nous présentait son futur mari et pour la première fois je rencontrais une personne qui n'avait aucun lien avec une personne ayant des origines agricoles. J'en étais surprise car en Aveyron chaque famille descend d'un agriculteur ou en connaît un autour d'elle. Lui, était de la plaine de la Beauce, des grandes étendues cultivées mais déjà peu de cultivateurs.

Ces origines, cette source vive, nos repères, nos valeurs pour certains, disparaissent peu à peu et pourtant...

France Inter m'interpellait il y a peu en m'informant qu'être branché, quand on a 20 ans aujourd'hui, ce n'est plus être « high-tech », mais plutôt proche de la nature, avec un retour aux sources. Une agréable surprise qui m'a été confirmée il y a quelques jours quand j'ai découvert la compagne de mon fils, tout droit arrivée de la capitale, en train de 'gratter' la terre du jardin dans l'intention de semer des petits pois. Elle avait dû apprécier de récolter, préparer et déguster les légumes que j'avais mis en place au printemps 2020 !

Ce retour à la source me réjouit et j'espère que d'autres jeunes suivront cette idée ... aimer la terre n'est plus ringard comme je l'ai longtemps cru étant jeune ! Alléluia !!!

C.R.



## Vie de la communauté

### Secteur de Marcillac

**MARCILLAC (Cadayrac, Combret, Cougousse, le Grand-Mas, Solsac),  
SALLES-LA-SOURCE (Mondalazac, Saint-Austremoine, Souyri)**

MARCILLAC



## Journée CycloShow

**Samedi 8 Mai 2021- MARCILLAC**

(A la Maison paroissiale de 9h15 à 16h30)

### ATELIER **original, ludique et interactif**

Le cycle féminin ... Avec la puberté que se passe-t-il dans mon corps ? Pourquoi change-t-il ?

- ➔ Un moment de qualité entre mère et fille sur la **féminité**.
- ➔ Proposé aux jeunes filles de 10 à 14 ans
- ➔ Places limitées à 14 duos : fille + maman ( marraine ou tante ...)
- ➔ Tarif : 25 € par duo (merci à la paroisse St Vincent de leur soutien)

Présentation de la journée, renseignements pratiques et  
INSCRIPTIONS sur : <https://cycloshow-xy.fr/ateliers/64658/>  
Animatrice : Claire Duquennoy / Organisatrice : Marie DUCRET 06 63 01 94 85



### Secteur de Saint Cyprien

**CONQUES (Montignac - Saint-Marcel) - GRAND-VABRE - NAUVIALE -  
NOAILHAC - SAINT-CYPRIEN (Saint-Julien - Arjac)**

CONQUES

#### Sainte Foy

C'est pendant l'hiver que beaucoup de travaux ont lieu, dans les maisons, les magasins, et à l'abbatiale aussi.

Hélas actuellement, il y a peu de magasins ouverts, l'office de tourisme est fermé également et les visites du Trésor ne sont pas encore possibles. La vie à l'abbaye est toutefois maintenue : offices chantés dans la chapelle ou l'abbatiale, à l'hôtellerie l'accueil continue pour les pèlerins et quelques personnes réparties dans des lieux distincts, pour respecter les mesures sanitaires. Mais les visiteurs sont revenus déjà assez nombreux,

surtout pendant les dernières vacances scolaires. Nous espérons tous une reprise d'activités pour le bon moral de chacun.



# Joies et Peines de la communauté

## Sacrement du Baptême

### Ont été accueillis dans l'Eglise par le sacrement du baptême :

Le 22/11/2020 à Salles la Source, Léonore GUILLOTH, le 10/01/2021 à Nuces, Marius CATILLON, le 31/01/2021 à Conques, Eloïse PORTE.

*Nous leurs souhaitons de grandir dans la foi.*

## Première Communion

Le samedi 30 et le dimanche 31, pendant la messe à St Christophe et Marcillac, Blandine AUREJAC, Sylvain BARRE, Zita BLANC, Séraphin BRENGOU COSTES, Valentin BRUSQUE, Hadrien CLAUSSE, Edwina FALIP, Louane KINH, Pauline MAVIEL, Clémence MIR, Grégory PUECH, Justin REYNIER, Sarah SELYMES, Elise STOREZ, Léna TURLAN, ont fait leur Première Communion.

*Nous leurs souhaitons de grandir dans la foi.*

## Ils nous ont quittés

En décembre, à Solsac, le 22/12/2020 Claude PERGET, à Conques, le 23/12/2020 Daniel CARLES, le 20/12/2020, à Clairvaux, le 23/12/2020 René BORDES, à Marcillac, le 23/12/2020 Léone CASSAN, le 28/12/2020 Benoit CAMALY, le 27/12/2020 Geneviève BRENGOU, à Bruéjous, le 24/12/2020 Laure BOU, à Saint-Christophe, le 28/12/2020 Aline BONNIEU, à Salles la Source, le 30/12/2020 Yvette ENJALBERT.

En janvier, à Nuces, le 02/01/2021 Lucien DESCARGUES, à Nauviale le 05/01/2021 Jacques VIDAL, à Marcillac, le 08/01/2021 Elisabeth SCALABRINO, le 11/01/2021, Sœur Rosette MAURY, le 20/01/2021 Roger LAVERGNE, le 30/01/2021 Marie Josette FRIC, à Valady le 12/01/2021 Raymond GOMBERT, le 23/01/2021 Philippe SAHUC à Saint-Christophe le 14/01/2021 Pierre-Claude CASTANIE, à Conques, le 19/01/2021 Jean BONNEFONT, à Bruéjous, le 20/01/2021 René MIQUEL, à Saint Cyprien, le 23/01/2021 André ESCALIER.

En février, à Marcillac, le 22/02/2021 Simone PERIE, à Saint-Christophe, le 20/02/2021 Maurice CUSSAC, le 27/02/2021 Margueritte GUIZARD.

*Nous prions pour les défunts de nos villages et leurs familles.*

## Lettre d'information numérique - Newsletter de la paroisse

Vous souhaitez la recevoir, vous pouvez nous envoyer vos coordonnées : nom, prénom, adresse et votre adresse mail, à : [communication.stvincentduvallon@gmail.com](mailto:communication.stvincentduvallon@gmail.com) ou à [pascal.rutschmann@club-internet.fr](mailto:pascal.rutschmann@club-internet.fr)

## Nous vous souhaitons joyeuse fête de Pâques à tous



Le Christ est ressuscité d'entre les morts,  
levez-vous, vous aussi !  
Le Christ qui dormait s'éveille, éveillez-vous !  
Le Christ sort du tombeau, la mort est vaincue.  
C'est la Pâque du Seigneur,  
C'est le jour de la résurrection  
et le commencement de la vraie vie.  
Éclatons de lumière et de joie !

En ce matin de Pâques, prions pour la terre entière,  
Prions pour l'Eglise du Christ,  
Prions pour tous nos frères les hommes.